



Analyse de l'album

<p>L'objet livre La couverture</p>	<p>Album, proche d'un format à l'italienne.</p> <p>L'illustration de couverture place d'emblée le problème et le narrateur : un plan au ras du sol sur un chien de petite taille, les oreilles basses qui montre les dents sans pour autant faire bien peur. Derrière lui, dans l'embrasure de la porte se dessine un personnage que l'on ne peut pas identifier car on ne distingue que le bas du pantalon et les chaussures. La lumière venant de la porte, l'ombre de l'homme est projetée sur le chien, en quelque sorte, « cet homme lui fait de l'ombre ! ».</p> <p>Les couleurs très contrastées jaune et marron mettent en valeur le titre écrit en majuscules et se détachant en blanc sur le fond marron. Sur les pages de garde, on peut suivre les différents temps de vie du chien en question (fermant les yeux et se bouchant les oreilles, en train de japper, en train de montrer les crocs, assoupi, perplexe... On retrouve les mêmes illustrations à la fin de l'histoire.</p> <p>La 4^{ème} de couverture nous donne l'argument, la jalousie pour un nouveau venu dans la famille. Cependant l'illustration ne semble pas correspondre à ce texte. C'est en fait la conclusion de l'histoire, à lire donc vraiment comme une dernière page.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Sur la page de titre, le chien est représenté confortablement installé sur un fauteuil aux coussins moelleux, la vie semble douce, en vis à vis un bébé à quatre pattes avance dans sa direction.</p> <p>Des illustrations à bien lire car elles complètent le texte et contiennent l'humour de l'histoire. Des images narratives qui contiennent des clin d'œil aux œuvres de Geoffroy de Pennart (être attentif aux tableaux accrochés aux murs, « Le loup est revenu p 13 et 16).</p> <p>Les illustrations et leurs bulles sont en complémentarité au texte, elles nous montrent ce que le texte ne dit pas :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ p1 : le prénom Raoul sur la gamelle et une petite voiture qui nous indique qu'il y a un enfant dans la maison. ✓ p5 : faire attention au lecteur de journal dans la rue qui jouera un rôle plus tard dans l'histoire. ✓ p13 : la tâche d'urine et le tableau au mur, l'air satisfait de Raoul. ✓ p14,15 : Les chaussures, l'agenda déchiquetés par Raoul. ✓ p17 : le calendrier au mur, 14 février, St Valentin donc inférence culturelle sur le repas d'amoureux au poulet au gingembre ; l'air faussement contrit de Raoul qui gâche la soirée. ✓ p19 : la maladie de la maîtresse est une grossesse. ✓ p25 : DA..DOULE, l'air attendri de Raoul qui contredit le texte. ✓ 4^{ème} de couverture : l'attachement au petit garçon, le Machin.
<p>Le texte</p>	<p>Texte en « je », point de vue du chien qui est le narrateur, écrit aux temps du passé. C'est un flash-back dès la seconde page. Le texte exprime la compréhension personnelle qu'a Raoul des événements alors que les illustrations nous donnent une version plus objective de l'histoire. Les termes « l'Autre » pour le mari, « le Machin » pour le bébé nous donnent le ton de la jalousie du chien.</p> <p>Page 25 le ton change lorsque Raoul soutient que le premier mot de l'enfant est Dadoule pour Raoul, petite controverse qui montre l'affection du chien pour l'enfant).</p> <p>Ce texte, de construction simple et peu abondant comporte néanmoins des expressions qui seront à travailler avec les élèves.</p>

	<table border="1"> <tr> <td>-avoir la belle vie -avoir une vie de chien -ne pas lâcher quelqu'un d'une semelle- -faire savoir -ne pas être le bienvenu -s'incruster -comble d'horreur -se résigner</td> <td>-passer du rire aux larmes -être excité comme une puce -mettre en garde -une véritable calamité -du boucan -infâme -exprimer son désaccord -s'attacher à quelqu'un</td> </tr> </table>	-avoir la belle vie -avoir une vie de chien -ne pas lâcher quelqu'un d'une semelle- -faire savoir -ne pas être le bienvenu -s'incruster -comble d'horreur -se résigner	-passer du rire aux larmes -être excité comme une puce -mettre en garde -une véritable calamité -du boucan -infâme -exprimer son désaccord -s'attacher à quelqu'un
-avoir la belle vie -avoir une vie de chien -ne pas lâcher quelqu'un d'une semelle- -faire savoir -ne pas être le bienvenu -s'incruster -comble d'horreur -se résigner	-passer du rire aux larmes -être excité comme une puce -mettre en garde -une véritable calamité -du boucan -infâme -exprimer son désaccord -s'attacher à quelqu'un		
L'organisation du récit	<p>Retour à un passé récent, narré dans l'ordre chronologique. La première page amorce le flash-back, état actuel du chien.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ 1^{ère} partie : Pages 2 à 9, Le bonheur passé, la vie menée par le chien avant la venue du compagnon de sa maîtresse. ▪ 2^{ème} partie : Pages 10 à 15, L'intrus n°1, la hargne du chien, l'attaque, la défense du territoire. ▪ 3^{ème} partie : Pages 16 à 18, La résignation, l'adoption de l'Autre (un peu). ▪ 4^{ème} partie : Pages 19 à 22, L'intrus n°2, l'arrivée du Machin, la vie à nouveau transformée par la venue de ce bébé. ▪ 5^{ème} partie : Pages 23 à 29, Affection pour l'enfant (Dadoule !) ▪ Chute : Page 30, RIEN ?, à deux contre l'intrus n°3. Arrivée d'un nouvel intrus : un deuxième bébé. 		
L'interprétation symbolique	La jalousie, le sentiment d'abandon face à la venue d'autres membres qui agrandissent la famille.		
Difficultés de compréhension du livre			
<ul style="list-style-type: none"> • Le vocabulaire non compris peut être un frein à la compréhension • La difficulté qui réside dans l'articulation image- texte, demande une lecture fine des images. • La position du narrateur, le point de vue. 			
Propositions d'actions			
Parcours de lecture	<p>Ne pas montrer la 4^{ème} de couverture au début de l'histoire, la garder comme une dernière page nous montrant la fin du récit et permettant des hypothèses pour la suite... à raconter.</p> <p>Bien comprendre la première page qui amorce le flash-back. Suivre les étapes de l'organisation du récit en analysant ce que ressent le chien qui est le personnage principal de l'histoire puisque c'est à travers son regard que nous vivons ce qui se passe dans la maison.</p>		
Dispositif de lecture	<p>Pour travailler la complémentarité texte/image en cycle 3 :</p> <p>Sans avoir montré le livre,</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. distribuer pour lecture silencieuse le tapuscrit à la moitié de la classe et les illustrations dans l'ordre à l'autre moitié. (documents joints). 2. par groupe de 4 (2 tapuscrit et 2 images) demander à chacun une reformulation orale de l'histoire. 3. repérer les parties du texte coïncidant avec les illustrations (numéroter les images). 4. <u>écrit de travail</u> : noter sur deux colonnes les précisions apportées par le texte et celles apportées par l'image. 5. En déduire que l'un ne fonctionne pas sans l'autre pour une compréhension complète de l'histoire. 		

	Pages	Texte	Illustrations
	3	Narrateur, « je »	Raoul, le chien + Petite voiture.
	5	Les ballades en vélo	L'homme au pull vert
	8	Le cinéma	Les copains qui regardent la jeune fille à la place de suivre le film.
	12	La rencontre	Raoul qui surveille sa maîtresse
	13	Il est venu à la maison	la tâche d'urine, l'air satisfait de Raoul
	14, 15	Il n'était pas le bienvenu	Les chaussures et l'agenda déchiquetés par Raoul.
	17	J'ai protesté...	Le calendrier au mur, 14 février, St Valentin donc inférence culturelle sur le repas d'amoureux au poulet au gingembre ; l'air faussement contrit de Raoul qui gâche la soirée.
	19	Elle grossissait chaque jour	La maladie de la maîtresse est une grossesse.
	20	Ils étaient excités comme des puces	Départ à la maternité
	24	Des gaz..	« minable », l'air ravi de Raoul qui se venge.
	25	Mauvaise foi de Raoul qui veut être le premier mot du bébé.	DA..DOULE, l'air attendri de Raoul qui contredit le texte.
	32	RIEN ?	Encore un bébé
	4 ^{ème} de couv.		Affection le chien, les enfants
Débats interprétatifs	Que se passe-t-il dans les sentiments de Raoul à la page 25 ? (DA DOULE)		
Débat d'idées	La jalousie dans la famille, de l'enfant unique à la fratrie. Les relations au sein d'une famille qui sont remises en question à chaque arrivée d'un nouveau membre.(les familles nombreuses, les jumeaux : comment trouver sa place ?)		
Activités pour pallier les difficultés	Travailler le vocabulaire ou les expressions difficiles, bien lire les illustrations et ce que nous disent les écrits dans les bulles et qui ne sont pas forcément dans le texte.		
Liens avec les autres disciplines	En découverte du monde, l'arbre généalogique et la composition des familles.		
Réseaux possibles			
Réseau autour de ...	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Autour du thème de la jalousie <ul style="list-style-type: none"> - <i>Ernest et Célestine chez le photographe</i>, Gabrielle Vincent, Casterman 2003. En l'absence d'Ernest, Célestine fouille dans ses tiroirs et découvre des photos de lui enfant, et d'autres sur lesquelles son ami est entouré d'autres souris. Ne trouvant aucune photo d'elle, Célestine se sent blessée... - <i>Hilda</i>, Jennifer Dalrymple, Ecole des Loisirs, 2006, Hilda est un joli petit chien. Mais ce qu'elle aimerait, c'est être comme bébé... - <i>Mon meilleur ami</i>, Yelena Romanova, Boris Kulikov, Circonflexe, 2005, L'album évoque le sentiment d'abandon vécu par un chien à l'arrivée d'un bambin. - <i>Le neveu de mon oncle</i>, Véronique M. Le Normand, Thierry Magnier, Petite Poche, 2005, Le narrateur de cette histoire vit seul avec sa mère et ne connaît pas son père. Par contre, il a une admiration sans borne pour son oncle Boris... qui vit aux Etats-Unis. Quand ce dernier vient passer quelques jours chez lui, il découvre qu'il n'est pas son seul neveu. Il y a aussi Brad à New-York. Très vite, il devient jaloux et pense qu'il prend sa place... ▪ Autour de Geoffroy de Pennart <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le loup est revenu</i>, Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope, - 1994 - <i>LE loup sentimental</i>, Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope, - 1998 - <i>JE suis revenu</i>, Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope, - 2000 		

« L'Autre »

de Geoffroy de Pennart et Zaza Pinson

Et moi qui croyais que l'expression « une vie de chien » voulait dire la belle vie. Ha ! Je comprends mieux maintenant ! Pourtant, j'étais heureux. Avant.

Il y avait les balades à vélo... les journées au travail... les petits plats préparés avec soin... et parfois, le soir, une sortie au cinéma avec les copains... ou un dîner en ville. L'hiver, c'était les vacances à la montagne, et l'été, le bon air de la campagne.

Mais tout ça, c'était avant. Un jour, ma maîtresse a rencontré un type dans une fête. Il ne l'a pas lâché d'une semelle. Quelques jours plus tard, il est venu à la maison.

Ah, on peut dire que dès le début, il ne m'a pas plu, l'autre. D'ailleurs je le lui ai tout de suite fait savoir. Vraiment, je n'ai pas compris pourquoi ma maîtresse a accepté qu'il s'installe chez nous. Il n'était PAS le bienvenu ! Mais il s'est incrusté malgré tous mes efforts. Pire, je n'allais plus au cinéma, au restaurant, aux fêtes. Et comble d'horreur, il m'a jeté de notre lit ! J'ai protesté, protesté, protesté. Mais rien n'y a fait. L'autre est resté. J'ai dû me résigner. J'ai arrêté de lui faire pipi dessus, et quand la maîtresse était fatiguée, je le laissais m'accompagner en promenade.

Il faut dire qu'elle était de plus en plus fatiguée, la maîtresse. J'ai même pensé qu'elle devait être malade. Elle grossissait chaque jour un peu plus, elle passait du rire aux larmes, je n'y comprenais plus rien. Mais elle me préparait toujours mon repas, on se faisait encore de gros câlins. Tout allait s'arranger, me suis-je dit, bêtement.

Eh non ! Une nuit, la maîtresse est partie avec l'autre, ils étaient excités comme des puces. Puis, horreur, l'autre est revenu tout seul ! Ça m'a fait trop peur ! Où était-elle ? J'ai refusé de manger (il faut dire que l'autre m'a donné une boîte. Beurk !).

Finalement, elle est revenue quatre jours plus tard, avec un drôle de machin dans les bras. Je me suis mis à aboyer pour la mettre en garde. Et voilà qu'elle me gronde ! « Tu vas réveiller le bébé, Raoul ! Regarde comme il est mignon. Il dort. »

Le bébé ? Un nouvel intrus ? Je me suis mis à aboyer de plus belle. Et l'autre qui me donne un coup de pied ! La maîtresse m'a vaguement défendu, mais c'était trop tard. J'ai décidé que tout était fini entre nous.

Ce machin qu'ils avaient ramené à la maison était une véritable calamité. Ça faisait un boucan ! Et lui ne se faisait jamais disputer ! Au contraire ! Maintenant, la maîtresse oubliait même de me nourrir ! J'étais obligé d'accepter les infâmes boîtes de l'autre. Et il fallait l'entendre se plaindre ! « Ahhh ! c'est une infection, ce chien ! Va-t'en ! Bouge de là, tu pues trop ! » Ce n'est pourtant pas de ma faute si ses boîtes me donnent des gaz !

Pendant ce temps, le machin grandissait. Pire encore, il m'adorait ! Son tout premier mot était DA-DOULE. La maîtresse est convaincue que c'était « Ma-man ». Mais non, je peux le certifier, « Maman » est venu après « Da-doule. »

Etre adoré d'un petit humain, croyez-moi, c'est l'horreur. Il me suivait partout ! Si jamais j'exprimais mon désaccord, je me faisais gronder ! J'ai tout tenté pour m'en débarrasser. Et lui, il rigolait ! J'ai même démoli ses jouets. Il m'a imité ! C'était à désespérer ! J'ai mangé ses repas (bien meilleur que les boîtes), il m'en redonnait. Incroyable !

Plus j'en faisais, plus il s'attachait. Alors j'ai décidé de l'ignorer. Je faisais déjà la tête aux maîtres, je pouvais en faire autant avec lui. Rien, non *rien* ne me ferait aimer ce machin.

RIEN ?











